



**SUJET : ETABLISSEMENTS DE SANTE SOINS DE VILLE INFORMATIQUE HOPITAL  
E-SANTE BIOLOGIE MEDICALE FEDERATIONS PRO**

**Transformation des parcours de soins: un rôle de premier plan pour la biologie  
médicale**

CHAMBERY, 13 mars 2017 (APMnews) - L'expérience de la biologie médicale dans les projets préfigurateurs de la transformation numérique du parcours de soin lui confère un rôle majeur dans les chantiers en cours, notamment dans le cadre de l'appel à projets Territoire de soins numériques (TSN), ont expliqué plusieurs intervenants des 17èmes journées de l'informatique en biologie médicale, qui se sont tenues jeudi et vendredi.

Ces journées, organisées par la Société française d'informatique de laboratoire (Sfil) à Chambéry, étaient placées sous le thème de la "digitalisation du laboratoire".

La place de la biologie médicale dans le parcours de soin a été abordée vendredi lors de plusieurs interventions consacrées à la "transformation numérique et organisationnelle" du parcours patient.

Si "le rôle du patient, notamment chronique, dans la prise en charge est aujourd'hui indispensable", c'est aussi le cas de la biologie médicale, dont la "pratique au croisement entre technique et diagnostique, l'histoire et l'expérience" lui confèrent un rôle de "premier ordre" dans les transformations à venir, a expliqué Cyrille Politi, conseiller système d'information à la Fédération hospitalière de France.

Parmi les enjeux qu'il est nécessaire de couvrir dans le partage de la biologie médicale, "le premier est celui du chaînage, de la consolidation et de la comparaison automatique de résultats provenant de plusieurs laboratoires", a détaillé Jean-Charles Dron, chargé de mission de l'association Interop'Santé.

La publication, dès 2010, du volet "compte rendu d'examen de biologie médicale" dans le Cadre d'interopérabilité des systèmes d'information de santé (CI-SIS) par l'Agence des systèmes d'information partagés de santé (Asip santé), a été un choix structurant permettant de lancer plusieurs projets, a-t-il rappelé. Ce document spécifie l'utilisation du format documentaire CDA R2 et de la nomenclature LOINC, rappelle-t-on.

Il est notamment revenu sur le projet alsacien Albiom (Alsace biologie médicale), mené depuis 2013, qui a consisté à déployer un outil de compte rendu structuré et codé des résultats d'examens. Basé sur le Dossier médical partagé (DMP), ce projet "fonctionne et ne s'épuise pas" car "dès le départ, nous avons créé un cadre qui s'est pérennisé dans le temps", a-t-il analysé. En janvier 2017, 32.587 comptes rendus de biologie avaient été déposés par 67 laboratoires d'analyse médicale de la région dans 7.618 DMP, a-t-il précisé. Cela représente 45% des documents déposés dans les DMP concernés.

Le projet Albiom "a validé par l'expérimentation le fait que ce projet était déployable sur le terrain" et qu'il existe des outils pour "alimenter le DMP", a-t-il argumenté. De ce fait, la biologie doit avoir un "rôle clef" dans les projets TSN, a-t-il dit. Les cinq régions retenues en septembre 2014 doivent "capitaliser" sur l'expérience Albiom pour "intégrer des résultats structurés dans les logiciels des professionnels de santé".

Le projet francilien TerriSanté fait partie du programme TSN. Mis en oeuvre sur un territoire comprenant huit communes du Val-de-Marne, il vise à faciliter la prise en charge coordonnée des patients en fluidifiant le partage d'informations entre professionnels de santé, via la

plateforme d'échange et d'interopérabilité Orion Health (cf APM MB5O0FPS8).

"Le premier constat réalisé montre l'importance du partage de l'information et donc de l'interopérabilité, ainsi que l'intégration de la plateforme aux outils des professionnels de santé", a noté le Dr Sylvie Cormont, du département Web innovation données de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP). "Dans ce cadre, la mise en oeuvre du service de résultats d'examens constitue un bon exemple de ces problématiques", a-t-elle poursuivi.

L'intégration des résultats de biologie implique néanmoins de nombreux prérequis, a-t-elle dit, parmi lesquels une "normalisation syntaxique" avec la norme CDA R2 de niveau 3, qui souffre d'un manque de réalisations opérationnelles en Ile-de-France, et une "normalisation sémantique" des données. "LOINC est peu connue des laboratoires", a regretté le Dr Cormont. Elle a précisé que la plateforme TerriSanté avait été bâtie à partir du jeu de valeurs du projet Albiom. Parmi les autres prérequis, elle a aussi cité "un mécanisme de transport", comme la messagerie sécurisée de santé (MSSanté), et l'importance du NIR comme identifiant partagé.

### **Une co-construction**

Au-delà des projets TSN, Jean-Charles Dron a aussi rappelé que la direction générale de l'offre de soins (DGOS) a lancé auprès des agences régionales de santé (ARS) un appel à projets visant à développer l'usage de messageries sécurisées dans la transmission électronique des résultats d'examen de biologie.

Par ailleurs, les discussions concernant les modalités d'application du décret 2016-46 du 26 janvier 2016 relatif à la biologie médicale sont toujours en cours sur le volet concernant la trajectoire d'application du CI-SIS, a-t-il souligné.

Dans ce contexte, "la question du déploiement de solutions informatiques compatibles (...) dans des calendriers compatibles avec les feuilles de route de ces projets, montre que l'interopérabilité ne se décrète pas, mais se co-construit entre utilisateurs, éditeurs et acteurs institutionnels", a-t-il conclu.

/mb/san/APMnews  
[redaction@apmnews.com](mailto:redaction@apmnews.com)

SAN3OMQWFV 13/03/2017 09:58 POLSAN - ETABLISSEMENTS

©1989-2017 APM International.